

Homme qui s'installe à Paris en 1819, Balzac va au pensionnat du fait des discordes avec sa mère. **Il devait être notaire mais veut devenir homme de lettre. En 1820, il débute par un échec avec sa pièce Cromwell.** C'est seulement en 1828 avec Les chouans qu'il commence à se faire connaître. Sous la restauration, il va chercher une solution dans un légitimisme **moderne, organisé et unificateur**. Après être entré en contact avec Mme Hanska en 1832, elle lui donne un fils en 1836 et il se marie avec elle en 1850, année de sa mort. C'est un auteur réaliste qui va tenté **d'atteindre le vrai**. Pour ce, il va mettre sur pied son **projet de la comédie française** où il souhaite, d'après l'avant propos, **écrire 137 œuvres avec près de 4000 personnages**. En 3 parties il va réinventer la société (**Etudes analytique** (essais) **Etudes philosophiques, Étude de mœurs** (société)). Il s'inspire alors de **Buffon**, naturaliste français du XVIII qui a classé tous les animaux en catégorie, de **Walter Scott**, romancier populaire de roman historique (Ivanhoé), et de l'historien Abbé Barthélémy. Balzac veut partir d'une observation et la transposer dans ses œuvres, c'est à dire analyser la société et ses passions. **Il estime qu'il y a des types et que ses œuvres doivent permettre à chacun de se reconnaître au travers d'un personnage**

On entre dans le roman en 1819 alors que celui-ci à été rédigé en 1834-35. C'est donc en roman rétroactif. La présence de la maison Vauquer au moment de l'écriture fait qu'il y a une impression de continuité avec le présent. Balzac arrête l'étude de la description et explique son livre Il interpelle aussi le lecteur et évoque 2 type de lecteur, le parisien et le provincial. Il définit le Père Goriot comme un **drame où on verse des larmes et où une couleur locale est très présente. Son oeuvre fonctionne comme un miroir et retranscrit l'ambiance du quartier de la pension...**

LA n°1: La pension Vauquer p25-26 (141-195)

- Balzac décrit d'abord la rue, la quartier latin (couleur brune, idée grave), dans le 5eme car avt quartier très pauvre où se loger les gens sans argent.

- description de la maison (extérieur: terne)
- description de l'intérieur: rez de chaussé, ici salle à manger
- enfin on décrit les personnages: **effet de zoom**

I) Une description précise

Éventaire de tous les objets, il énumère tout: **pas d'harmonie, description péjorative, adj de matière et de couleur**

- Les matières sont très différentes (porcelaine, écaille, noir vernis) : **lieu hétéroclite**
- Pièce pleine de choses inutiles, effet loupe : **état des lieu, description scientifique mais B n'est pas neutre**

- **référence aux sens (la vue) et l'odorat:** « odeur sans nom » (indescriptible)
« renfermé...pue l'hospice », rythme ternaire l 5-6 (énumération de ce qui définit l'odeur)

L'odeur contamine le goût l 4

- **le toucher** « gluant » « air fétide »

- **l'ouïe:** le chat, les pantoufles

On a l'impression d'assister à une visite avec un guide subjectif

II) La situation d'énonciation

Description au présent, et conditionnel pour se projeter, s'imaginer

On s'adresse au lecteur (l 10 si vous le comparez...): visite avec le narrateur, **camera subjective, B donne son avis**

« Eh bien! » « il faudrait faire une description qui retarderait l'histoire » l 33: **ironie, critique des gens pressés qui ne comprennent pas les longues descriptions**

« odeur sans nom dans la langue »: décrit quelque chose qui ne peut l'être, trouver un nom à quelque chose qui n'en a pas.

Antiphrases 110, 140 « dans tout son lustre »: c'est faux, c'est Mme Vauquer qui le fait croire

Ironie 151 « fraîche comme une gelée d'automne »

Il juge « gravure exécration »

Point de vue omniscient, le narrateur donne son avis sur tout, et sait ce qui s'est passé avant l13 et l'avenir

Description de manière approfondie pour mettre en évidence la misère

III) La mise en valeur de la misère

Lieu: pauvre, sale, laid, termes péjoratifs, B décrit la réalité, il n'idéalise pas.

Saleté:

« la crasse » « buffet gluant » « serviettes tachées ou vineuses »

Laideur:

« plates horreurs » « nez à bec de perroquet » « corsage trop plat qui flotte » « tour des faux cheveux mal mis 145 » « bonnet de tulle »: Mme V représente sa pension.

Lieu vétuste:

« tomber en pourriture 139 », 132,33 énumération, gradation vers la mort donc personnification « rongé, manchot, borgne...expirant », « l12 couleur indistincte » « meuble... débris de civilisation » « 146 face vieillotte »

C'est à cause de la pauvreté que le lieu est devenu comme cela:

« 137 misère économe » « assiette de Tournai »: 1er prix

L'humidité suggère l'absence de chauffage

Avarice chez Mme Vauquer (hypocrisie, elle garde tout pour elle):

« renfrognement de l'escompteur (spéculateur) »

« s'est blottie la spéculation » 150

« rat d'Eglise »

Tout cela respire le malheur « cette salle où suinte le malheur ». Fonction informative avec couleur locale. Il va se passer des choses horrible vu le lieu.

IV) La dramatisation et le sens de la description

Organisation particulière:

- odeur 11-9

- salle à manger 19-39: annonce de cette description

description de la pièce

conclusion avec personnification des objets

- **le chat qui annonce sa maîtresse, puis la veuve.** D'abord, lieu vide puis le chat, enfin Mme V. Effet d'attente depuis la 1ère ligne. La pièce, côté sordide, le chat annonce : héraut, Mme V devient le centre de la pièce (chiasme 155)

146 « harmonie » entre le milieu de vie et l'être humain tel l'animal avec son environnement. Démonstration de l'interaction entre l'homme et son milieu: fonction symbolique

La démesure des images (afin de dramatiser)

– **immobilier qui va jusqu'à la personnification.**

L21: lieu transformé en personnes abandonnées attendant la mort.

Champ lexical de la maladie

métaphore filée: pension = hôpital (18 atmosphère catarrhale, hospice), lieu malade, malsain

- Mme V est animalisée en perroquet (tel Buffon): classer les animaux et les humains de la même façon, les hommes ressemblent aux animaux
- image de la nature « 1ère gelée »

Dimension poétique et esthétique de cette description pour le plaisir

V) Conclusion

Description très précise et détaillée, mais on se perd dans les détails, on arrive pas à s'imaginer c'est le paradoxe

Dimension informative moins importante que la fonction symbolique (référence à l'homme et son milieu, l'homme ressemble à son habitat): impression de misère et pauvreté

Il nous éduque pour montrer que la description sert à quelque chose.

Fonction poétique: transformer le monde par les métaphores. Il faut savoir laisser l'atmosphère s'installer.

Quelles st les fct de la description ? Pourquoi peut-on dire que Mme Vauquer explique sa pension ?

VI) Ouverture: *Les Choses* de Queneau

Auteur français du XX^{ème} s (1936-1982)

Romancier qui fait parti de l'OULIPO (ouvroir de l'ouverture potentielle)

But: jouer avec la littérature, s'imposer des contraintes

C'est un grand cruciverbiste

La vie mode d'emploi où il représente un immeuble+ décrit les meubles, les contraintes mathématiques, description de lieu.

Un couple de classe moyenne qui font des enquêtes. C'est l'occasion de la critique de la société de consommation. Description de l'appartement qu'ils voudraient avoir. INCIPIT

Deux lieux très précis, accumulation de couleurs, de formes, de matières. Énumération de

tous les bibelots de la bibliothèque.
Volonté de faire une lise très précise: « une athénienne »

Différences:

pas de personnages, conditionnel: lieu en rêve qui n'existe pas à part dans l'imagination (passé et futur dans le reste du roman); éloignement du réel

Jeu avec les codes

Lieu moderne des années 60. Harmonie, bon goût parfait, matière lumineuse, belles couleurs.

Aucun lieu géographique « un pare »

Focalisation: interne

Pas d'appel au lecteur.

Allusion à des romans réalistes célèbres: L'éducation sentimentale de Flaubert

L'intérieur est associé au bonheur, la possession est la clé du bonheur, fonction symbolique, fonction esthétique.

LA n°2: « Le discours de Mme de Beauséant » p 87-88 l 2397 – 2458

1ere partie du roman, 3eme jour de l'action.

Eugène a été au bal de Mme de B (faubourg saint germain, aristocratie) où il **découvre la haute société Parisienne**. Il rencontre Anastasie de Restaud (chaussé d'Antin, richesse)

Lorsqu'il rentre la nuit il voit le PG tordre son service de vermeil, Vautrin qui rentre la nuit.

Il sait que c'est Goriot qui a payé les dettes de Mme de Restaud et voit Paris comme un

« borbier ». **Le lendemain, il va chez Restaud où il est très mal reçu et gêne l'amant Maxime. Il se fait exclure car il dit qu'il vit avec Goriot.**

La même après midi, il arrive chez **Mme de Beauséant qui le reçoit en tête à tête** mais qui vient d'apprendre que son amant va se marier avec Rochefide. Elle souffre d'autant plus que sa soit disant meilleure amie vient voir dans quelle état par hypocrisie.

1) La situation d'énonciation

Dialogue déséquilibré, **Mme de B domine le discours**

Elle parle à Eugène, à son amant et à elle même (elle oublie le nom d'Eugène « miguel » et s'étonne « Ah vous êtes là? »)

Elle parle en son nom « je » et au nom de toutes les femmes « nous autres »

Elle a **un discours protocolaire** « Mr de Rastignac » alors que Eugène est familier « ma cousine »

Elle donne des **ordres, des conseils: impératifs**, elle reste la « Grande Dame »

Elle est supérieur à E par son age, son statue « regard de reine »

E est écrasé « encore là! », reprend confiance et l'interrompt pour se montrer comme un chevalier servant

Point de vu omniscient, commentaires du narrateur

II) Un discours didactique

Leçon qui va chercher à convaincre Rastignac de la façon de s'y prendre pour accéder au monde parisien.

Impératifs, conseils

Il veut arriver au plus haut, but « vous arriverez au faite de vos désirs »¹¹⁴: elle est **sure du résultat** « vous pourrez »

Présent de vérité général : **maxime**: « **il faut** », l 10 « plus froidement...plus vous arriverez »

l 11 « frappez sans pitié vous serez craint »,

parallélisme: « si les femmes vous trouvent de l'esprit...les hommes » l 50

métaphore, « comme un fil d'Ariane » « comme des chevaux de postes l 12,13 », « caché ses sentiments comme un trésor l16 » **raisonnement de Mme de B par analogies afin que ce soit concret pour Eugène**

Elle s'implique « **je vous aiderez** », apostrophe « je sais tout, je vous ... »

Structuration de son discours: elle explique le monde de Paris de manière générale :¹²² plan de ce qu'elle propose, concret

III) La vision du monde de Mme de Beauséant

2 métaphores désignent le monde de l'aristocratie:

- 19 « livre du monde », référence au titre de la Comédie humaine, c'est un cliché au XVII on parlait du théâtre, du monde à l'âge baroque: **savoir le lire**
- « le labyrinthe », il faut des codes, monde difficile à se repérer: **savoir s'en sortir**

Monde pas accessible à tous, il faut un guide, un repère (fil donné à Thésée)

- « la misérable vanité(= fondé sur les apparences l47 l53) des hommes »: **le monde est corrompu.**

Opposition entre trouver et croire l50

« Femme jeune...élégante »; cacher les sentiments vrais « garder votre secret » alors que E ne le fait pas, il est dans l'émotion, se tape le cœur

- **le nom, le rang social est très important** : « je vous donne mon nom » tandis que le nom du Père Goriot lui ferme les portes.

Restaud présentée au roi, pas Nucingen, c'est là toute la différence entre ces 2 riches l 38, B est au dessus de Mme de R donc seulement pour les apparences elle va la saluer, pas la rencontrer.

- **monde fondé sur les rapports de force l12-18**

Métaphore du combat, guerre « frappez » « batailles à livrer l58 »

« l'esclave de de marsay » « elle laperai la boue »: Nucingen victime qui ferait tout pour rencontrer des gens connus.

Le monde apparaît cruel, violent

- Fondé sur la rivalité, la jalousie la dévore l24 (souhaitent la mort du père goriot) l 46: **l'amitié est une notion inexistante** (on ne pense qu'à être le plus fort)

Beaucoup d'hyperbole (« quelque chose de plus épouvantable »¹²⁴, de termes péjoratifs « réunion de dupes et de fripons ¹⁵³ » pour faire ressortir **le dégoût de Mme de B**

IV) Les règles du jeu

Pour s'en sortir:

- **être dans le calcul, la manipulation en permanence**

Champs lexical du calcul, 16-7 « vous sonderez » « vous toiserez »: prendre la mesure « vous calculerez »

Il faut **mentir et utiliser la violence**

Opposition entre aimer et s'en servir « servez vous de Delphine ¹²¹ »

- **une femme: valeur clé**

« jeune, riche... » c'est delphine

E à le nom pour séduire la femme qui va lui permettre d'accéder à ce qu'il recherche. Le succès est la clé du pouvoir

Les conseils sont malhonnêtes, cynisme (= fait d'avoir un mode de penser qui va à l'encontre de la morale) mais c le seul moyen (mensonge aussi si on a pas la naissance)

V) Le cynisme de la vicomtesse

Leçon cynique car elle est teinté d'amertume: elle a perdu son mari, sa meilleur amie vient voir où elle en est (hypocrisie)

Caché ses sentiments et trahison: « des pages inconnues »

Il faut caché ses sentiments, sa bataille: se venger ou essayer de reconquérir le marquis

Elle apparaît comme une femme qui souffre, une victime mais c'est tout de même une grande aristocrate: elle méprise:

- « les hommes qu'on peut laisser crever sur la route »
- **la bourgeoisie;** « les pauvres bourgeoises »
- **les deux soeurs** « laper..entrer dans mon salon » « je la saluerai » (elle garde ses principes, Delphine pas de souche aristocrate)

« Si vous me la présentez, elle vous adorera »: prétentieuse

Elle est sarcastique envers Mme de Nucingen et sait que les dames de la Chaussée d'Antin n'ont pas la même naissance qu'elle qui est du Faubourg St germain.

VI) Conclusion

Le narrateur délègue la parole à une personne qui dresse un tableau de la société parisienne de son temps.

Ici c'est l'initiation du héros, il ne veut pas croire que la porte de chez Restaud lui ait dorénavant fermé. Le Père Goriot est un roman d'apprentissage, où Eugène de Rastignac , progresse et évolue grâce à ses initiateurs (B+V+sa mère)

Quel vison du monde est donnée ?

Quelles leçons ?

VII) Ouverture, discours de Vautrin

Discours dans la 2eme partie du roman où E a reçu de l'argent de sa famille. Scène, une semaine après la rencontre avec Mme de Beauséant: c'est la même leçon mais sans les formes

Points communs:

- **monde corrompu** (« trafic » « manigance »)
- **acharnement du combat: « l 20 » comparaison avec les araignées**
- **hypocrisie** « l55 être déjà riche ou le paraître »
- **l'honnêteté ne sert à rien: cynisme.** Il faut être un génie ou se corrompre
- **conseils:** phrases qui ressemblent à des maximes
- **critique de la bourgeoisie** qui se contente de la médiocrité
- l 525 la grimace des **honnêtes**

Différences:

- vocabulaire **familier** (l4-5) « la maraude », ma tête contre un pied de salade »
- **pas de référence mythologique** mais réf à la cuisine
- **tableau de la société complète** (Mme de B juste l'aristocratie)

« pauvres ilotes » « prostitué »: bas fond de la société

Mme de B connaît le luxe

- **Mépris du travail et de l'honnêteté**

Vautrin montre que E est le type même du jeune qui veut réussir (190 « 50000 » ambitieux: type humain

Marché avec Vautrin : E se marie avec Victorine pendant que V tue le frère Taillefer

C'est un crime et Vautrin apparaît comme un tentateur.

LA n°3: L'arrestation de Vautrin p189-190 (v 1057/1115)

C'est le sommet dramatique du roman, on révèle l'identité de Vautrin.

annonce de ce qui va se passer p181,

beaucoup d'indices sur Vautrin depuis le début on sait qu'il est mystérieux mais on ne connaît pas son secret: activité nocturne, il n'a pas peur du crime, est cynique

Tout au long du roman, des adjectifs inquiétant l'associant au diable.

Il a un vocabulaire familier, argotique: **milieu populaire**

Avec la discussion entre Michonneau, Poiret et le chef de la police, on sait que V est celui qui est évadé du bagne de Toulon « Trompe le mort », Jacques Colin, société des 10000, « trompe le mort »

V organise la mort de Taillefer (endort PG et E de R)

Michonneau tape sur son épaule, TP apparaît (travaux perpétuité)

Bianchon, veut voir l'effet du nom « trompe la mort », moment où V est arrêté. Tous st là sauf PG.

I) Le point de vue de la scène

Point de vue **omniscient** (on connaît les réactions des pensionnaires, commentaires du narrateur: l 9,41,55).

On veut donner l'**impression que la scène est perçue par un témoin** (E qui vient d'arriver à la pension l 23)

On dit les **choses** juste lorsqu'on les **voit** (l18) sinon on entend « on les entend, plusieurs hommes » l9-10

Point de vue interne à qqun de la pièce

indication sonore : l16, « un murmure d'étonnement »

Réactions de l'assemblée face aux actions de V: « il arracha des cris de terreur l 38»

« chacun compris l31 »; l17

Évocation des regards l24-25

Pt de vue omniscient mais volonté de faire ressentir les réactions des personnages.

But: **dramatiser et commenter les actions de V: faire vivre la scène**

SCENE TRES THÉÂTRALE

II) Une scène théâtrale

Spectateurs + acteurs

Chp lex du spectacle: « ce drame »l8, « la perruque l26 », « masque bénin », l41

Impression de mise en scène:

- **gestes**: l4,5, V cherche une issue, une tape, il tend ses mains
- **stéréotypes**: pistolets l19,
- **gestes exagérés**: il bondit tel un lion

Réactions:

- **étonnement, incompréhension l8**
- **la peur l38**
- **l'admiration l52**

Cela fait penser au théâtre antique, villageois qui commentaient face aux actions

Lieu: délimité, clos

Gendarmes: l13 (st 4), l20 **symétrie dans leur placement**

Coups de théâtre

- prononciation de « trompe la mort »
- « arrivée des gendarmes »
- « devient un lion déchainé, révélation de son identité
- V prend dur lui et se rend

Vraie scène de mélodrame (rebondissements, frayeurs, attendrissement, bons/méchants)

III) Une scène de roman policier

Au XIX ième, ce genre naît à peine. (très développé au XX): c'est un **récit consacré à la découverte méthodologique et graduelle des circonstances d'un événement mystérieux d'origine criminelle.**

Apparition de policier ou de détective qui reprennent l'enquête

Balzac pose les 1ere codes :

- **force de l'ordre opposé à un méchant piégé, arrêté**
- **indices avant puis révélation**
- officier de la paix « Au nom de la loi »: **formules traditionnelles** « je prend à témoin »
- **armes** « fusils » contre personne qui n'a rien
- nombre de policier important,, **hommes seul traqué : encerclement**
- V mis à nu donc tentative pour lui **briser le moral**
- révélation, enquête menée à son terme 117

Scène d'arrestation typique d'un roman policier

IV) Vautrin, un personnage fascinant

Police: loi pour elle mais on la méprise à cause de l'attitude de ses officiers

Opposition bons/mauvais inversée

caractéristique de V:

- *homme puissant, condensé d'énergie physique*

force: 13, 136

Association au feu:

- à une chaudière 144;
- à un rayon de soleil 12;
- un volcan humain (métaphore) 152
- couleur de cheveux, rouge brique

C'est un être infernal, il a une boule de feu à l'intérieur qui jaillit en lui

Force tellurique:

- 12 « magnétique », il attire, c'est son côté maléfique
- « chaudière qui soulève des montagnes »

Animal sauvage:

- « chat sauvage » « bondit, féroce » « rugit » « geste de lion »

Aspect inhumain, surhumain, éléments déchainés

- *Une intelligence hors du commun*

Champs lexical de l'intelligence « 129 sa ruse » « 145 réflexion rapide comme l'éclair »

Il fait le bon choix, prend sur lui, se maîtrise pour rester en vie « le plus haute puissance humaine »

Métaphore de la goutte d'eau 146

V est supérieur à la force d'un volcan puisqu'il réussit à faire recentré le feu qui est en lui
« chiasme 152
« Si », il réussit à ne pas se faire tuer alors que tout est en place pour cela, organisation

– Un hors la loi indépendant

Terme le désignant: Vautrin (faux), Jacques Colin (vrai), Trompe la mort (surnom)

Homme protéiforme (plusieurs formes, noms)

Appartient à l'**univers des hors la loi**

« tu n'est pas »: il tutoie le chef de la police, il le **connait, ne le respecte pas**

« ça te la coupe Mr l'enfonceur »: argot, voc de la prison

Pensées différentes de celles de la société, « son propre dieu »: il est libre

133 « la religion de son bon plaisir »: tel un roi

Domination même lorsqu'il est arrêté, **c'est lui qui décide, qui est supérieur.**

Il se moque même lorsque le chef veut l'humilier « nue »

Il a l'initiative de l'action et est ironique

Grâce à son panache, il retourne les personnes à sa cause. Sa défaite devient une victoire et il s'en sort grandi

– Des faits contraires

142: horrible et majestueux spectacle

153: chiasme

11149: un poète (admiration) infernal (négatif)

144: la chaudière et la goutte d'eau froide

V) Conclusion

Scène dramatisée, procédés théâtraux qui annoncent les codes du roman policier.

Mise en évidence caractère diabolique de V où il acquiert un statut mythique. Il appartient à la race des révoltés, hors la loi rejeté dont la société ne connaît pas les qualités

Ressemblances avec Jean Valgeant (=voleur de pain).

Il rejoint les grands héros tout comme les bandits romantiques « hernani » « ruy blas »

Image de V?? Par quels procédés Vautrin est il mis en valeur??

LA n°4: L'agonie du Père Goriot, p248-249, l1359 « si », l1411 « tisane »

Les pensionnaires font quitter la pension à Poiret et Michonneau.

PG et E vont rue d'Artois dans l'appartement

Ils ont tout préparé mais mais ils ne peuvent partir:

– **Delphine: son mari à mis en jeu toute sa dote**

– **Anastasie: elle a mis en gage les diamants de famille pour combler une partie de**

ses dettes

Les 2 soeurs se disputent, E donne la lettre de change de V à A.

Goriot a une attaque cérébrale, son état se dégrade: à cause des émotions provoqués par ses filles

Le lendemain, **autre attaque, G sorti et paye la robe d'A** (avec ses derniers couverts)

A envoie quelqu'un chercher l'argent

Après le bal (ivresse mondaine) E rentre à la pension le 18 février, **il se rend alors compte que les 2 seules âmes pures sont morte ou évincé. P242**

L'agonie auparavant annoncée p207

Présence de G et E

I) Une scène pathétique (c'est plus la situation que le personnage)

– la souffrance physique:

11 « il sanglote » « l28 (litote étrange) je souffre un peu trop », 131 « les cris du vieillard », 151 « le moribond », 130 « eugène épouvanté »

– la souffrance morale:

exclamatives courtes, pas reliées entre elles 124-27

il se répète 12 « mort, mort »

mélange des temps verbaux 14 « ne m'aiment pas...jamais aimé »

il ne maîtrise plus l'organisation de ses idées: folie 149-50 (veut aller à Odessa)+« Ah mon dieu »interjection

Fou:

– dans la **logorrhée**

– **revirements** permanents « infâmes scélérates »; 140 « je les adore »

– hallucination, **délires**:

128 « coupez moi la tête » « l35 demandez la garde » 149 « Odessa » (il n'a pas compris qu'il ne pouvait pas », 123, 125 « delphine est là ? »

– trop **irréaliste** « leurs enfants me vengeront »

On suscite la pitié du lecteur pour le vieillard à cause la situation dans laquelle il se trouve

II) Aveuglement et lucidité

– **Champs lexical de la vue** 11-24 (lucide) : 13 je vois, oui je le vois 110

– Naïf et aveugle ap 124: trouve des excuses « vous savez bien que je les aime »

136 « un dernier regard où brilla la raison »: après il devient fou, **il en appel à la garde royale**

144: « voir » puis à des souhait délirant et ne voit pas la vérité en face 150;148

III) Un amour obsessionnel

Omniprésence du « je » et du « elles »: il **veut constituer la cellule familiale**:

14 « elles (sujet)...je (victime qui subi: COD); 111

Amour a sens unique, il n'y a aucune possibilité de retrouvailles

Il essaye de les forcer, **tentative de domination** en s'aidant des autres «qu'on me les amène 137 »

C'est un **tyran** qui veut obtenir ce qu'il souhaite par la force: **impératif (E est le seul qui lui obéit)**

Mégalomanie: chose impossible: « l'armée « la garde », « le gouvernement »(législatif), le pouvoir du roi (pouvoir exécutif)

Volonté très forte: 137; 42; 44 « je voudrais », 49 « je veux »

Il est loin de sa description habituel puis qu'il est dans la démesure

Volonté d'auto destruction: me crever les yeux, m'ouvrir les entrailles, coupez la tête laisser le cœur (alors que c le cœur qui le fait souffrir: masochisme)

La passion absolue détruit la personnalité, volonté, raison.

IV) Une figure typique de la paternité

Figure exemplaire (dernier tête-tête entre E et PG): PG fait de **E son fils spirituel** 141

« mon cher enfant »

126 « soyez un père »: **transmission de son amour paternel** (étrange, pas loin de l'inceste); il lui demande de l'aimer à sa place 126

C'est le christ de la paternité, il se sacrifie jusqu'au bout et donc ne comprend pas 121 « voilà ma récompense »,

Même devant la mort il pense à elles « pardonne leur parce qu'elles ne savent pas ce qu'elles font »et veut leur donner de l'argent (pates odessa)

Figure de la paternité poussée à l'extrême: c'est un type

V) Conclusion

Texte pathétique mise en évidence de la beauté de l'amour mais aussi des ravages que l'amour cause: anéantissement de l'être par la passion.

Paroxysme p255 où il demande 11615 la petite chaîne avec les cheveux de ses filles

Enfin c'est Anastasie qui viendra mais trop tard. Ce personnage éponyme forme Eugène dans son apprentissage. Sa mort doit servir de leçon à E, et le roman va se terminer sur la leçon qu'en tire E qui lance un défi à Paris.

Image du PG ???

VI) Textes complémentaires, 2 agonies

L'agonie est une scène obligatoire du roman car c'est un moment fort, intense: cela fait parti des topos littéraires.

Mme de Bovary, Flaubert (1857): **réalisme**

Atala, Chateaubriand (1801): **romantisme**

Mme de Bovary méprise son mari, et ne dialogue pas avec lui qui pourtant l'aime. Elle est tournée vers elle même: narcissique.

Au contraire, Atala présente un adieu amoureux

Les personnes mourantes sont 2 femmes: +++ pathétique

Le PG est un adieu paternel, il parle de ses filles mais sont absentes

Mme de Bovary; toutes les **personnes notables sont réunis** autour de son lit: c'est une caricature « prêtre, médecin, pharmacien, bonne »: gestes stéréotypés. Religion vue péjorativement: 18-12 (tous ne croient pas en la religion, un fléchit « un peu » l'autre « regarde vaguement »)

L'aveugle fait ressortir la mort

Atala, Chactas, le prêtre

PG, Eugène

Mme de B: on ne connaît pas ses pensées, on a accès qu'aux gestes; c'est réaliste: détails cliniques les plus épouvantables ne sont pas épargnés « elle n'existait plus » 131

Atala: Pt de vue interne à Chactas: idéalisation totale, subjectif, sanctification 123-28 « grotte illuminée »: lieu religieux, elle accède au ciel: mort: soulagement

2 Aspects opposés: 1 idéalisation romantique pour donner un sens spirituel;;;un réalisme froid

Balzac et entre les 2, il va devenir réaliste mais est encore très imprégné du romantisme

LA N°5: Le dénouement p261 « les 2 prêtres »...fin

Aucune famille n'envoie d'argent pour l'enterrement, E et Bianchon s'occupe de tout. Mme Vauquer vole le médaillon du PG mais Eugène le voit et le remet finalement dans la tombe du PG.

E seul à l'enterrement avec Christophe: Église de St Étienne du Mont puis cimetière du père Lachaise.

1) Le point de vue de la scène

Point de vue interne à Rastignac car c'est le seul qui est là du début à la fin.

Connaissance de ses pensées, ses émotions:

- 121 « horrible tristesse », « avidement » 130
- 123 « sa dernière larme de jeune homme »

Perception visuelle dont R est le sujet: 122 « il regarda », 126 « contempla », 129 « ses yeux s'attachèrent », 132 « lança un regard »

Cpd bcp d'intervention omnisciente du narrateur 122 « un crépuscule qui agaçait les nerfs », 12-3 « une époque où la religion n'est pas assez riche »(présent de vérité générale),

Après l'enterrement les émotions et sensations apparaissent. Petit à petit R reprend le dessus et domine le roman.

II) Le cadre spacio temporel

– le lieu:

Eglise dans le quartier latin puis cimetière (114): **connotation morbide** « 110 corbillard » « 116 fossoyeurs »

Paris est tel que le voit Eugène du cimetière (en hauteur): 132,128 « vit paris... », 130

Vendome rive droite, **Invalide** rive gauche: **symbole des maisons où il a voulu entrer** « tortueusement couché »: fait penser à une femme: **opposition entre le lieu de vie animé des filles et la solitude du mort.**

– le moment suscite la tristesse:

« crépuscule » 121-22; « nuage » 126 : hiver

Le paysage est en accord avec la scène, c'est la fin du jour, du roman.

III) Dénouement pathétique

Ce n'est pas le PG présenté mais un corps 110 puis juste « une bière ».

Personne ne pleure, il est gommé, n'existe plus, pas de pitié.

Seule émotions 121, lorsque E n'a pas de pièce à donner mais il pense à lui, pas au PG.

Il ne reconnaît pas qu'il pleure à cause du PG, c'est soit disant le temps

– L23-25 **répétition du mot larme**: rythme ternaire, croissant (propositions + grande)

La larme est associée à la religion 124 « cœur pur »: sacralisation: passage lyrique qui développe les émotions

– **idéalisation de la larme**: envolée romantique. L'adolescence de R est terminée, sa pureté est détruite

– **En parallèle, réalisme froid**: peu de sentiments, on reste pudique

Scène pathétique parce qu'il est abandonné et qu'il n'y a pas de sentiments à l'égard de PG

IV) Critique de la société

A) La religion

Critique de l'Eglise

L'enterrement insiste sur le rapport Eglise/argent

Chp lexical: « gratis, 70F, pas assez riche, pourboir » « tout ce que l'on peut avoir pour 70F »

La pauvreté de la cérémonie se retrouve au niveau de la qualité:

– **rapidité** 115 « courte », 15 « 20min » 19 « ne pas nous attarder »

– 117 quelques pelletés: **bâclé**

– « UN psaume, LE, LE... »: **seulement 3 chants**

– Assistance: 2 prêtres (seulement 2 vrais religieux), UN enfant de coeur, UN bedeau.

Seulement 2 vont jusqu'au cimetière, 1 seule voiture : **insistance sur le singulier**

– 2 voitures armoriées mais vides, que des domestiques « disparaurent »: c'est casi

immédiat

- On en a que pour son argent 12

Pas d'humanité de l'Église qui rend un service marchand. Il n'y a que des prières pas un mot au sujet du PG. **Impression de vide concernant l'Eglise qui a perdue sa dimension morale et spirituelle dont elle doit faire preuve devant des malheurs.**

Tout est ramené à des opérations techniques et manuelles 114, 117

B) Critique de l'aristocratie parisienne

- 2 voitures armoirier (**apparence, richesse grande noblesse**) mais (opposition)vide (rien, **pas d'âme**): **C'est le symbole de la société du paraître**
- Opposition entre la longueur dans la présentation des titres « celle du baron de ... » et l'adjectif court : c'est le titre qui compte plus que tout. **Absence de coeur de la noblesse**
- « paris tortueusement (péjoratif) couché »: impression d'une **créature mondaine qui ne vit que pour son bon plaisir.**
- « la ruche bourdonnante »: activité permanente, **métaphore de Paris qui s'organise autour de l'argent**
- « pomper »133: **profiter**, R veut être le bourreau et non celui qui donne, qui est soumis.
- « les lumières »129: société attirée par ce qui brille, le **paraître**

R n'est pas critique mais avide au contraire du narrateur . Il a fini son apprentissage et entre dans cette société.

V) Le commencement d'une vie nouvelle pour Rastignac (fin ouverte)

Dénouement se termine sur Rastignac qui passe à autre chose.

Basculement:

- **il change de lieu**, modifie sa position:
début , a coté de la tombe,
puis « quelques pas vers **le haut: changement d'état d'esprit**
- **changement d'attitude:**
effacé, passif, il regarde, submergé et oublie de donner le pourboire aux fossoyeurs qui le lui demande.Pas d'initiative
125: après sa dernière larme il est libéré, il regarde le ciel, fait des pas, « lance un regard »132: il redevient actant: discours directs « A nous deux... »
- **Ses émotions évoluent**
tristesse
ambition l'emporte, pomper le miel, il veut sa part du gâteau, telle une proie.
Le calculateur apparaît et le combat est annoncé « défi »,
« a nous 2 » il veut se battre contre cette société, s'en sent capable, fort

Il ne va pas voir Delphine mais Mme de Nucingen: **il y va juste pour être avec la noble**

qui peut la faire parvenir au plus haut. Ce n'est plus celle qu'il a peut être aimée.
De même, ce n'est plus E mais R l'arriviste qui a changé de statut.

Fin ouverte, on attend de savoir ce qu'il va advenir

VI) Conclusion

Le roman s'achève sur une scène d'enterrement pitoyable mais très réaliste qui traduit une vision très pessimiste de la société. Société avide et hypocrite où R prend un nouveau départ. Il se détourne des valeurs sentimentales du PG pour rejoindre celles de cette société qu'il va adopter.

La différence personnage secondaire, personnage principale s'est estompée.

Beaucoup de roman d'apprentissage se termine par une fin ouverte

Comment Balzac conclue-t-il son roman? Qu'arrive t-il au PG?? Peu on dire que le roman finit mal??

VII) Texte complémentaires: Dénouement de Bel ami de Maupassant (1885)

Evolution dans la société de la fin du XIX d'un **personnage qui ne part de rien (travaillé au chemin de fer) et qui grâce à des initiatrices finit par se marier avec la fille du directeur de la Vie française.**

Grande complicité avec Mme de Marelle bien qu'il se marie avec la fille de Walter.

Ouverture: Mme de Marelle le pardonne et il **s' imagine déjà tromper la fille avec laquelle il vient de se marier avec son ancienne maitresse.**

Il imagine une carrière politique : **ambition**

Ici c'est un mariage, le dénouement et heureux l6; il fait beau le temps est radieux
Lieu lié à la religion, à Paris : Georges Duroy est surélevé, il est dans les quartiers riches auxquels veut accéder Rastignac: réussite

Points communs des personnages: **homme jeune, noble, ambitieux qui se servent des femmes. Le roman se termine sur une femme**

2 lieux surélevés: marche de l'église, haut du cimetière

Mme de marelle est la dernière image sur laquelle reste Duroy « lit »

Etats d'esprits différentes :

– Bel ami: rien ne peut l'arrêter: apogée

– R: encore dans la misère: solitude

Focalisation interne à G.Duroy

2 héros partis de rien et qui ont progressé grâce aux autres.